



Post Play Express

Vol.6, No.7, Mars 2015

ÉQUIPE DES OFFICIELS AU CHAMPIONNAT FÉMININ DU SIC 2015



*Devant: Brent Stocker (NS), Justin Walsh (ON), Anna Maria Del Col (ON), Marla Van Gelder (AB), Stacy Hawash (MB)
Derrière: Daniel Patterson (NB), Chris Brischuk (SK), Trevor Barss (BC), Nicholas Borich (ON), Maripier Malo (QC), Jeff Bussineau (ON), Jean-Philippe Herbert (QC)*

UN PIONNIER DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE PART À LA RETRAITE

Soumis par Reg Caulfield, Superviseur de la Nouvelle-Écosse

Beaucoup trop souvent, nous ratons l'occasion d'honorer l'un des nôtres au cours de ses dernières présences sur le terrain. Le 14 novembre 2014, NSBO a eu le grand plaisir d'organiser une célébration en honneur de Wendell Skeir lors de son dernier match universitaire à Saint Mary's University. On a souligné ses nombreuses années d'implication au basketball et on lui a présenté le prix Frank Baldwin.

Wendell a commencé sa carrière d'arbitre de basketball il y a plus de 40 ans sous le mentorat de Bobby Douglas (déjà récipiendaire du prix Wink Willox) qui lui a fourni une paire d'espadrilles Converse blanches et noires et un chandail de golf gris. Le reste tient de l'histoire.

Wendell fut un pionnier comme arbitre de couleur au début des années 1970. Il a été l'un des premiers arbitres noirs à arbitrer des rencontres de basketball au sein de la communauté noire et a servi de modèle positif. Il a joué un rôle important dans la mise sur pied de l'un des tournois pour joueurs de couleur les plus prestigieux au Canada. Ce tournoi se tient annuellement à Halifax au mois de mai, avec des joueurs en provenance de toute l'Amérique du Nord.

Il s'est distingué en arbitrant trois championnats nationaux, les éliminatoires des conférences universitaires et collégiales de l'Atlantique, de nombreuses rencontres de championnat et a été choisi à plusieurs reprises par ses pairs comme partenaire de l'année. En 2001, l'ACAB a remis à Wendell le prix Wink Willox pour sa contribution exceptionnelle au sport du basketball.

Tristement, Wendell a dû faire face au combat de sa vie alors qu'on lui a diagnostiqué un cancer il y a une couple d'années. Ce fut un triomphe pour Wendell lorsqu'il fut déclaré guéri complètement et qu'il est revenu à l'arbitrage pour ce qui s'avérerait sa dernière saison au niveau universitaire. L'objectif de Wendell était de quitter le basketball selon ses propres termes et sur une note positive. En tant qu'officiels, nous pouvons tous apprécier comment cette décision a été difficile pour Wendell.

Le commissaire universitaire, Roger Caulfield, a affirmé que Wendell est un véritable professionnel et qu'il a souvent été affecté aux matchs les plus difficiles de la conférence. Il avait le respect des entraîneurs, joueurs et collègues officiels. Son départ de l'arbitrage va certainement laisser un vide. Wendell jouera un nouveau rôle en agissant comme mentor auprès des jeunes officiels du groupe universitaire et observateur de rencontres à ce niveau.

Nous arriverons tous un jour à cette croisée de chemins. Et malgré la difficulté que cela représente, la reconnaissance de notre contribution par les pairs et des sacrifices consentis au cours des années rendra la transition moins ardue. Pour plusieurs d'entre nous, l'arbitrage devient une composante très importante de notre vie, presque autant que la famille. En fait, les collègues arbitres deviennent souvent des amis pour la vie. Il est important que l'ACAB et les associations provinciales reconnaissent et soulignent le départ à la retraite de l'un des leurs. Veuillez vous joindre à moi pour remercier M. Wendell Skeir pour être partie intégrante de notre fraternité et pour laisser une marque indélébile sur le sport que nous aimons tous.



De gauche à droite: Roger Caulfield, Vice-président de l'ACAB et Interprète de la Nouvelle-Écosse, Reg Caulfield, Superviseur de la Nouvelle-Écosse, Wendell Skier, Manny States.

ARBITRER DANS LE MONDE DES MÉDIAS SOCIAUX

Soumis par Martha Bradbury, Interprète du Manitoba

Qu'on le veuille ou non, les médias sociaux constituent une réalité dans tout ce que nous faisons dans la société actuelle. En ce qui concerne l'arbitrage, les médias sociaux peuvent être une bonne ou une mauvaise chose. Il nous appartient, nous les officiels, que les médias sociaux soient une bonne chose et qu'ils soient utilisés de façon responsable.

Dès nos débuts en arbitrage, on nous a martelé que notre apparence sur le terrain repose sur notre façon de nous présenter. Cela tient à différents facteurs : l'uniforme, les signaux, la condition physique, la connaissance des règles et le caractère professionnel de nos échanges avec entraîneurs, joueurs, spectateurs et partenaires. Bref, il faut contrôler ce qu'on peut contrôler. Ce concept n'a jamais été aussi important que maintenant en raison de l'utilisation des médias sociaux dans tout ce que nous faisons. Nous pouvons parier que toutes les personnes (ou presque)

présentes dans le gymnase disposent d'un téléphone intelligent, d'une tablette ou d'un autre appareil du même genre. Cela signifie que le moindre geste posé par un officiel est susceptible d'être enregistré et diffusé en quelques secondes. Vous êtes-vous arrêté à remarquer combien de parents enregistrent chaque seconde de chaque partie? Ne vous faites pas d'illusion. Ils ne filment pas seulement leur fils ou leur fille. Les officiels apparaîtront sur chaque image de chaque vidéo. Songez à ce que vous souhaitez que les gens sachent et pensent à votre sujet et efforcez-vous de vous comporter en conséquence, que vous soyez sur le terrain ou assis dans les gradins.

À ce jour, je suis certaine que chacun a vu la vidéo de l'officiel de l'état de Washington en train de faire un appel téléphonique durant le jeu. Sinon, prenez quelques minutes pour voir ça à l'adresse suivante: <https://www.youtube.com/watch?v=l8VsPuO20NM>. Voilà un exemple flagrant d'un manque de professionnalisme. Cette vidéo est devenue virale et a été visionnée des centaines de milliers de fois. Cet officiel, probablement respecté durant plusieurs années, a terni en quelques secondes sa réputation et projeté une image très défavorable de l'arbitrage. Tout ce que nous faisons sur le terrain se répercute non seulement sur nous-mêmes, mais sur tous nos collègues arbitres.

Un autre élément qui touche tous les officiels mérite d'être souligné : l'impartialité. Que vous le vouliez ou non, lorsque vous êtes un officiel, vous êtes toujours un officiel. Cela signifie que, pour les niveaux où vous travaillez, vous devez paraître et rester impartial. Par exemple, je suis un arbitre de Canada West. Ma fille a joué pour une des équipes de la conférence Canada West. Évidemment, je ne pouvais pas arbitrer des rencontres impliquant son équipe. Mais, j'ai réalisé l'importance de l'impartialité pour les autres institutions où j'arbitrais. Ainsi, j'avais pris la décision de ne jamais me faire voir avec des vêtements ou autres articles supportant l'université de ma fille. De cette façon, je ne donnerais jamais de raison aux gens de me voir biaisée. De même, cela signifiait que je n'étais jamais en position de me faire photographier et de me montrer sur les réseaux sociaux de façon gênante. Pensons au cas de cet officiel de la Ligue Nationale de Football (NFL) et sa façon de gérer son propre réseau social. Alors qu'il était un officiel actif au sein de la NFL, il a publié des photos sur sa page Facebook le montrant avec des vêtements identifiés à une des équipes de la ligue. Si vous n'avez pas vu l'article qui en parle, visitez l'adresse suivante : <http://www.digitaltrends.com/social-media/nfl-yanks-replacement-referee-over-facebook-photo/>. Ce n'est vraiment pas ce que j'appellerais un usage responsable des médias sociaux. Il a créé son propre problème. Une fois quelque chose publié sur les médias sociaux, c'est là pour toujours. Impossible de le reprendre. Vous devez prendre en compte, non seulement la façon dont vous souhaitez être perçu, mais aussi celle de vos collègues arbitres. Si vous êtes insatisfaits de votre ou vos partenaires après une rencontre et que vous vous défoulez sur les médias sociaux, souvenez-vous que ce n'est pas seulement vous ou vos amis qui le voient. Assurez-vous que tout ce que vous inscrivez à propos de l'arbitrage soit présenté de manière positive. L'arbitrage est déjà un passe-temps difficile et souvent ingrat. Nous ne voulons pas le rendre encore plus difficile pour nous-même et nos partenaires en déblatérant sur les médias sociaux.

Même si vous ne vous trouvez sur aucun site de médias sociaux, vous devez jouer de prudence dans la manière dont vous partagez les détails de vos rencontres avec vos amis. Si vous vous défoulez auprès d'un ami au sujet d'une équipe en particulier ou d'un partenaire et que le message est négatif, cet ami peut partager l'information sur un site de médias sociaux et vous identifier. Je ne crois que ce soit fait de façon malicieuse. C'est plutôt un geste posé par inadvertance qui trahit des choses que vous ne souhaitiez pas partager. Lorsque c'est sorti, c'est sorti pour toujours.

Il y a des façons positives d'utiliser les médias sociaux en faveur du métier d'arbitre. Le recrutement d'arbitres est un sujet constant de discussion. Les médias sociaux s'avèrent un excellent véhicule de promotion de l'arbitrage et d'incitation à rejoindre les rangs. De même, les médias sociaux peuvent servir à jeter une lumière positive sur l'arbitrage auprès du public. Nous avons tous vécu l'expérience de sentiments négatifs de la part d'équipes et de spectateurs à propos de l'arbitrage. Les médias sociaux constituent un excellent moyen, peu onéreux, de mettre l'arbitrage en valeur de façon positive.

Voici quelques éléments de réflexion au sujet des médias sociaux dans la société d'aujourd'hui. Les Canadiens regardent YouTube plus que quiconque dans le monde. YouTube est visité par les Canadiens 17,6 millions de fois par mois. De tous les Canadiens branchés à l'Internet, 83,1% accèdent à Facebook. Actuellement, 13,7% des Canadiens utilisent Twitter chaque mois, dépassant l'utilisation des Américains. Ce que cela signifie pour les officiels, c'est que ce qui se passe sur le terrain ne reste pas sur le terrain. Tout ce que vous faites comme officiel a le potentiel de se trouver sur les médias sociaux et d'être vu par une grande majorité de Canadiens et aussi par d'innombrables personnes partout dans le monde, et ce, en très peu de temps. Et songez au fait que des vidéos ou photos sur les médias sociaux peuvent être cueillis par des chaînes d'information comme CNN, comme la vidéo de ce malheureux arbitre de Washington dont on a parlé plus haut. Ça arrive! Ne vous laissez pas surprendre par vos actions lorsque vous les voyez sur vidéo ou photo. Soyez toujours professionnel. Arbitrez chaque partie comme si elle était télévisée à l'international. Ne faites rien sur et hors du terrain que vous ne souhaitez pas partager avec des millions de personnes.

Voici quelques recommandations générales pour l'utilisation responsable des médias sociaux :

- **N'AFFICHEZ PAS** sur les médias des choses que vous ne voulez pas y être pour toujours;
- **N'AFFICHEZ PAS** sur les médias à moins de vouloir être vu par tous et chacun ;
- **NE CRITIQUEZ PAS** vos collègues arbitres sur les médias sociaux;
- **NE CRITIQUEZ PAS** les équipes sur les médias sociaux;
- **NE CRITIQUEZ PAS** les joueurs sur les médias sociaux ;
- **NE CRITIQUEZ PAS** les entraîneurs sur les médias sociaux;
- **PARTAGEZ** vos expériences positives d'arbitrage sur les médias sociaux;
- **FAITES** la promotion de l'arbitrage sur les médias sociaux (nous avons toujours besoin de nouveaux arbitres).

Soyons ce groupe qui utilise les médias sociaux comme élément positif. Si nous nous comportons toujours de manière professionnelle, nous pouvons tous bénéficier des retombées positives pouvant découler des médias sociaux. Pensez à cela la prochaine fois que vous pousserez le bouton "Afficher" sur le média social de votre choix!

LE RÔLE DU MONOLOGUE PERSONNEL DANS L'APPRENTISSAGE ET LA PERFORMANCE

Soumis par Bill Redden, Membre GVBOA

Le monologue personnel consiste à se parler à soi-même à voix haute ou en silence. Les deux types de monologue traités dans cet article sont le monologue instructif et le monologue de motivation. Le monologue instructif se produit lorsqu'une personne utilise des mots-clés choisis par elle-même comme indice à propos d'un aspect particulier d'une tâche, immédiatement avant le début de ladite tâche. Le monologue de motivation s'utilise pour aider à contrôler le niveau de préparation du point de vue émotionnel.

Voici des exemples de monologue instructif pour des officiels :

- Juste avant de pénétrer dans le cercle pour lancer le ballon lors de l'entre-deux, l'officiel administrateur peut utiliser le mot « HAUT » afin d'assurer une hauteur suffisante à son lancer.
- Lorsque le Soutien doit amorcer la transition vers la position de Meneur au début d'une contre-attaque, il pourrait se dire la phrase « Tourne » ou « Longues enjambées » lorsqu'une nouvelle possession survient afin d'avoir un bon départ dans sa course vers l'autre bout du terrain.
- Lorsqu'un tir est tenté depuis la zone 4, le monologue du Meneur pourrait être « Deux pieds au sol ». Cela réfère au Meneur qui doit voir le lanceur et le défenseur jusqu'à ce que le lanceur soit revenu au sol à deux pieds.

Dans tous les cas cités, le monologue instructif a le potentiel de déclencher la réponse adéquate. L'officiel n'a qu'à suivre ses propres directives.

Le monologue instructif est utile non seulement aux nouveaux officiels pour apprendre les aptitudes propres à l'arbitrage, mais peut aussi servir aux vétérans qui doivent modifier leurs façons de faire en appliquant les mécaniques nouvellement définies (déplacements et signaux) recommandées par les organismes de régie. Il peut s'avérer très difficile d'éliminer des habitudes de mouvement bien établies et le monologue peut aider à cette fin. De plus, chaque officiel, sans égard à l'expérience, peut posséder dans son bagage des habitudes ou des faiblesses qui ont besoin d'être corrigées ou améliorées. Le monologue peut aider à ce processus correctif. Il peut aussi permettre aux officiels de corriger, lors de séances de pratique hors-terrain, des erreurs ayant pu se produire dans un match récent.

Le monologue de motivation a le potentiel de procurer le niveau émotif et mental optimal en vue d'une meilleure performance en fonction de la tâche à réaliser. Un officiel peut ressentir divers sentiments dans un match, d'un point de vue mental et émotif. Il se produit des occasions où un niveau plus élevé d'engagement est souhaité. Par exemple, dans une rencontre rapide ou agressive, il peut être approprié d'utiliser le monologue comme « BOUGE PLUS VITE! », « COURS PLUS VITE! », « LA PRESSION EST LÀ! », « PLACE-TOI! », « REVIENS! » ou encore « GÈLE! » après l'appel d'une faute par un partenaire. De même, dans une rencontre où la marque est très inégale, en faveur

d'une équipe ou que le tempo est très lent, il peut s'avérer nécessaire pour les officiels de se fouetter et utiliser des mots-clés tels « FOCALISE! », TRAVAILLE! », « AIDE LE MATCH! », FAIS TON TRAVAIL! » afin de se remettre « dans la partie » mentalement et physiquement

Certaines situations impliquant joueurs ou entraîneurs peuvent tourner à la confrontation ou exiger des explications. Les officiels doivent alors réduire leur niveau d'activation. Le monologue peut alors se faire ainsi : « RESTE CALME! », « RALENTIS! », COMPTE 1...2...3...RESPIRE! ». « Maintenant, occupe-toi de la situation. »

Les officiels devraient pratiquer et utiliser le monologue de façon constante. Indépendamment du but du monologue, que ce soit pour remédier ou déclencher, les stratégies suivantes sont recommandées

1. Identifier les besoins particuliers de monologue;
2. Créer des mots ou phrases-clés basées sur les besoins;
3. Trouver quels mots ou phrases-clés fonctionnent le mieux pour favoriser l'apprentissage et la performance – Ceci s'accomplit par l'expérimentation et l'évaluation.